

BERCUSON, David J., *Maple Leaf Against the Axis: Canada's Second World War* (Toronto, Stoddart Publishing Co. Ltd, 1995), 316 p.

Paul Dickson

Volume 50, Number 1, Summer 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305491ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305491ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dickson, P. (1996). Review of [BERCUSON, David J., *Maple Leaf Against the Axis: Canada's Second World War* (Toronto, Stoddart Publishing Co. Ltd, 1995), 316 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 50(1), 103–104.
<https://doi.org/10.7202/305491ar>

COMPTES RENDUS

BERCUSON, David J., *Maple Leaf Against the Axis: Canada's Second World War* (Toronto, Stoddart Publishing Co. Ltd, 1995), 316 p.

Avions-nous vraiment besoin d'un autre livre commémoratif sur la participation du Canada à la Deuxième Guerre mondiale? Les tablettes des librairies en regorgent déjà. Mais peut-être avons-nous besoin de celui-ci. «La seule histoire en un volume de l'action des Forces canadiennes pendant la Seconde Guerre mondiale», promet la jaquette, une affirmation qui revient comme un leitmotiv tout au long du livre et des textes de promotion. Ainsi, le livre ressort parmi l'abondante production qui a accompagné le cinquantième anniversaire de la Deuxième Guerre mondiale; dans la plupart des cas, en effet, les ouvrages décrivent la situation intérieure autant que les batailles ou mettent exclusivement l'accent sur les conséquences de la guerre.

Le livre de Bercuson n'est pas apologétique et il fournit une présentation complète des trois services. L'auteur a écrit ce livre «pour honorer les Canadiens qui ont combattu dans les forces armées du Canada et de ses alliés», comme remerciement personnel (p. xiii) et pour que la contribution de cette génération ne soit pas oubliée par ceux qui ont tant bénéficié de ses sacrifices. Le livre coïncide aussi avec les célébrations du cinquantième anniversaire. Les premiers motifs donnent au livre sa puissance émotive et sa pertinence, mais le style de l'ouvrage montre bien que l'auteur avait une échéance à respecter.

Maple Leaf Against the Axis honore les hommes et les femmes qui se sont battus contre l'Allemagne nazie. Bien que le ton soit commémoratif, Bercuson n'hésite pas à aborder des sujets controversés. Il résume bien les critiques émises par l'historiographie récente sur les décisions militaires du Canada pendant la guerre. Plus précisément, il n'absout pas les haut gradés qui poursuivaient une politique de grande armée en songeant peu aux retombées politiques possibles de cette expansion ou à ses conséquences sur l'effectif restreint du Canada. Il n'est pas impressionné outre mesure par la conduite de la campagne d'Europe du nord-ouest. De même, il reprend l'interprétation de Marc Milner à l'effet que les problèmes qu'a connus la Marine royale canadienne devant la menace des sous-marins allemands dans l'Atlantique Nord ont limité son efficacité et mené à sa marginalisation pendant les mois les plus critiques de la campagne.

En fait, bien que le livre mérite le coup d'œil, parce qu'il comble une lacune importante dans l'historiographie en présentant une synthèse des

ouvrages les plus récents sur le rôle des différents services des forces armées pendant la guerre, il arrive trop souvent que le volume adopte le ton critique de cette historiographie sans reprendre la logique de l'argumentation de ces historiens. Une évaluation des limites imposées par des considérations d'ordre politique et structurel (le système régimentaire par exemple) sur les forces armées et leurs dirigeants aurait mené à une analyse plus équilibrée.

De même, certaines analyses brillent curieusement par leur absence, peut-être pour accroître l'effet dramatique. Le recours aux Britanniques du 84^e Groupe de la 2^e tactique de l'aviation pour soutenir la Première armée canadienne dans la campagne de Normandie est qualifié «d'ironique» (p. 199), étant donné que le 83^e Groupe canadien était disponible. Mais on ne dit pas que le manque de confiance des Britanniques envers le corps d'officiers supérieurs de la Première armée canadienne avait motivé la décision de recourir à la Deuxième armée britannique dans le premier assaut tout en retenant le 83^e Groupe, plus expérimenté, comme groupe de soutien dans l'atterrissage initial.

Il est peut-être superflu de chercher des vétilles dans un livre qui a pour but de faire la synthèse d'un sujet aussi vaste, mais cela illustre bien la manière dont l'auteur aborde diverses situations, telles que la doctrine anglo-britannique valorisant l'artillerie ou les problèmes de la marine canadienne dans l'Atlantique. Il sacrifie parfois — et je dis bien parfois — la profondeur au profit de l'anecdote, bien que cette dernière ait sa place et donne de la couleur au livre. Mais la tendance à surcharger de détails certains aspects, comme par exemple donner le nom de chaque navire dans un convoi, ne renforce pas l'analyse ni la trame narrative. Ces détails ont pu être fournis pour informer le grand public, mais ils nuisent au style autrement fluide et accaparent de l'espace qui aurait pu servir à présenter du matériel plus important qui aurait permis aux lecteurs de former leur propre opinion sur la validité des interprétations proposées. À la fin, on retient l'impression que l'auteur aurait dû consacrer plus de temps à tenter de trouver un équilibre entre une synthèse et une description détaillée.

Tout compte fait, je recommande quand même ce livre, surtout si vous manquez de temps pour parcourir l'abondante recherche récente sur le rôle militaire du Canada pendant la Deuxième Guerre mondiale. Le livre sert aussi de rappel — comme l'auteur le souhaitait — aux parlementaires d'aujourd'hui du prix élevé payé par l'absence de préparation à la guerre, fardeau qui a incombé aux Canadiens ordinaires.

*Département d'histoire
Université de Guelph
Traduction: Marie Poirier*

PAUL DICKSON